

Histoire et Civilisation du Livre

Revue internationale

IV

Rédacteur en chef: Frédéric BARBIER



LIBRAIRIE DROZ S.A.

11, rue Massot

GENÈVE

2008

Revue publiée avec le soutien de l'ENSSIB

LES LANGUES IMPRIMÉES (XV^e-XX^e SIÈCLE)

Dossier édité par
Frédéric BARBIER

et publié sous le patronage de la Commission française
pour l'UNESCO
dans le cadre de l'Année internationale des langues



Sommaire

LES LANGUES IMPRIMÉES	
Avant-propos, par Frédéric Barbier	9
L'invention de l'imprimerie et l'économie des langues en Europe au XV ^e siècle, par Frédéric Barbier	21
Un siècle de publication de la Bible en Europe: la langue des éditions des Textes sacrés (1455-1555), par Max Engammare	47
Du commerce et des langues: latin et vernaculaires dans les lexiques et dictionnaires plurilingues au XVI ^e siècle, par Martine Furno	93
Édition et traduction à Paris et à Lyon, 1500-1550: la chose et le mot, par William Kemp et Mathilde Thorel	117
Les langues de lecture dans la Hongrie moderne (1526-milieu du XVIII ^e siècle), par István Monok	137
La vernacularisation comme alternative au concept d'«éveil national»? L'exemple de la Bohême, par Michael Wögerbauer	149
De l'ignorance à la conscience: l'affirmation tardive du statut linguistique corse (1750-1919), par Vanessa Alberti	175
La «Biblioteca de Autores Españoles» (1846-1878), ou la difficile construction d'un panthéon des lettres espagnoles, par Jean-François Botrel	201
Le <i>Dictionnaire de l'Académie espagnole</i> , sa réception critique et la norme linguistique d'Espagne et d'Amérique, par Rafael Rodríguez Marín	223
Table des abréviations	251
Table des illustrations	253
<i>Index librorum, locorum et nominum</i>	255
ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE	
Histoire éditoriale des <i>Chroniques</i> de Froissart, par Nathalie Pineau-Farge	283
L'énigme éditoriale de <i>L'Amour tyrannique</i> de Scudéry, ou de l'utilité de bien connaître les imprimeurs, par Alain Riffaud	293
La diffusion du livre romantique à Liège: quelques glanes, par Anthony Glinoër	309
LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES	
Comptes rendus de: Matthieu Desachy, dir., <i>Le Scriptorium d'Albi. Les manuscrits de la cathédrale Sainte-Cécile (VI^e-XII^e siècle)</i> (Frédéric Barbier)	319
<i>La Représentation de l'invisible. Trésors de l'enluminure romane en Nord-Pas-de-Calais</i> (Frédéric Barbier)	319

Margaret Scott, <i>Medieval Dress & Fashion</i> (Odile Blanc)	322
Louis Favre d'Arcier, <i>Histoire et géographie d'un mythe: la circulation des manuscrits du De excidio Troiae de Darès le Phrygien (VIII^e-XV^e siècles)</i> (Marie-Hélène Tesnière)	325
Cécile Fabris, <i>Étudier et vivre à Paris au Moyen Âge. Le collège de Laon (XIV^e-XV^e siècles)</i> (Claire Angotti)	325
Frédéric Barbier, <i>L'Europe de Gutenberg: Le livre et l'invention de la modernité occidentale (XIII^e-XVI^e siècle)</i> (Yann Sordet)	330
<i>Lebenswelten Johannes Gutenbergs</i> (Frédéric Barbier)	333
<i>Catalogues régionaux des incunables des Bibliothèques publiques de France. Vol. XVI. Auvergne</i> (Anastasia Shapovalova)	337
<i>Paris capitale des livres. Le monde des livres et de la presse à Paris, du Moyen Âge au XX^e siècle</i> (Jean-Yves Mollier)	339
Gédéon Borsa, <i>Katalog der Drucke des 16. Jahrhunderts in der Österreichischen Nationalbibliothek. Wien. [I] Deutsches Sprachgebiet: A-Biber</i> (István Monok)	342
Alain Riffaud, <i>La Ponctuation du théâtre imprimé au XVII^e siècle</i> (Frédéric Barbier)	345
Frédéric Barbier, Sabine Juratic, Annick Mellerio, <i>Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris. 1701-1789. A-C</i> (Jean-Yves Mollier)	349
Alexandre Wenger, <i>La Fibre littéraire. Le discours médical sur la lecture au XVIII^e siècle</i> (Michel Melot)	350
Bernhard Fischer, <i>Der Verleger Johann Friedrich Cotta. Chronologische Verlagsbibliographie, 1787-1832. Aus den Quellen bearbeitet</i> (Frédéric Barbier)	353
J.-B. Baillièrre et fils, <i>éditeurs de médecine. Actes du colloque international de Paris (29 janvier 2005)</i> (Colette Blatrix, Damien Blanchard)	357
Charles de Spoelberch de Lovenjoul, Michel Lévy, <i>Correspondance (1865-1875)</i> (Frédéric Barbier)	359
Claire Parfait, <i>The Publishing History of Uncle Tom's Cabin, 1852-2002</i> (Marie-Françoise Cachin)	361
Michael Twyman, <i>L'Imprimerie. Histoire et techniques</i> (Frédéric Barbier)	365
Michael Twyman, <i>Images en couleur. Godefroy Engelmann, Charles Hullmandel et les débuts de la chromolithographie</i> (Frédéric Barbier)	365
<i>Histoire de l'imprimé</i> , éd. Alan Marshall, Sheza Moledina (Frédéric Barbier)	365
<i>Catalogues de libraires, 1473-1810</i> , éd. Claire Lesage, Ève Netchine et Véronique Sarrazin (Sabine Juratic)	369
Marielle Mouranche, dir., <i>Histoire et richesses de la Bibliothèque de théologie protestante de Montauban</i> (Frédéric Barbier)	371

Ex Libris S. Genovevæ Parisiensis

LE MYSTERE D'INIQUITE' C'EST A DIRE, L'HISTOIRE DE LA PAPAUTE'

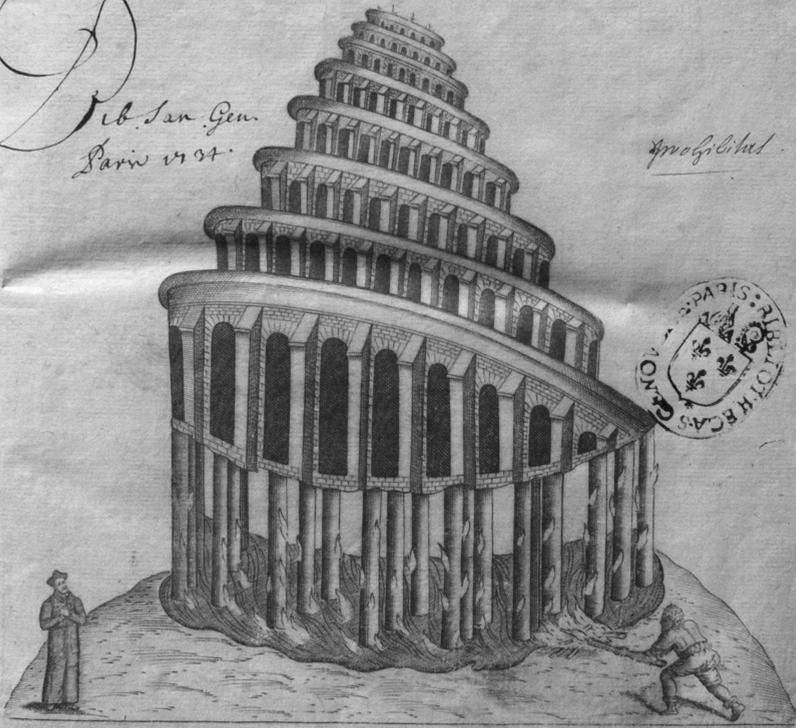
PAR QUELS PROGRESZ ELLE EST MONTE'E
à ce comble, & quelles oppositions les gens de bien lui ont fait de temps en temps.

Ou sont aussi defendus les Droicts des Empereurs Rois & Princes Chrestiens, contre
les Assertions des Cardinaux Bellarmin & Baronius.

Par PHILIPPES DE MORNAY Chevalier, Seigneur du Plessis Marly, &c. Conseiller du Roy tres-Chrestien en ses
Conseils d'Etat & Privé: Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Gouverneur de la ville
& Seneschauée de Saumur, & surintendant de ses Maisons & Couronne de Navarre.

*Lib. San. Gen.
Paris 1734.*

Imp. G. B. L.



*Falleris eternam qui suspicis ebruis Arcem
Subrua succensis mox corruet ima sigillis.*

A SAUMUR.
Par THOMAS PORTAU.
M. DCXI

Philippe de Mornay, *Le Mystere d'iniquité, c'est à dire l'Histoire de la papauté, par quels progrès elle est montée à ce comble, & quelles oppositions les gens de bien lui ont fait de temps en temps. Ou sont aussi défendus les droicts des empereurs, rois & princes chrétiens contre les assertions des cardinaux Bellarmin et Baronius,*

A Saumur, par Thomas Portau, 1611.

Page de titre, avec la figure de la Tour de Babel. Exemplaire de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, ex libris ms daté de 1734.

Les pages de titre des éditions française et latine in folio de l'ouvrage de Duplessis Mornay *Le Mystère d'iniquité*, parues toutes deux à Saumur chez Thomas Portau en 1611, sont ornées d'une gravure sur cuivre qui sert de frontispice. C'est le seul ouvrage sorti des presses de Portau où un frontispice remplace, au-dessus de l'adresse typographique, l'une des deux marques utilisées par l'imprimeur, la marque à la rose et la marque aux portiques. La gravure est de grandes dimensions: 17,3 cm de hauteur et 18,4 cm de largeur au coup de plaque, le dessin étant légèrement moins haut (16,2 cm). Elle représente au centre une citadelle en forme de tour de neuf étages (un «dungeon» selon la *Préface à Messieurs de l'Église Romaine*). Cette citadelle repose sur des pieux de fondation en bois; à droite un homme, portant un corselet, les manches retroussées et une torche à la main, vient d'y mettre le feu; à gauche un jésuite reconnaissable à son bonnet, les mains jointes sur la poitrine en signe d'adoration, lève les yeux vers le sommet de la tour.

Sous le titre, au-dessus de la gravure, deux vers latins imprimés en italiques fournissent l'explication:

Falleris æternam qui suspicis ebrius Arcem
Subruta succensis mox corruet ima tigillis

(«Tu auras cru à une citadelle éternelle, toi qui lèves un regard grisé vers elle/ Bientôt elle s'effondrera, ses pieux mis à feu par le bas»).

Traité polémique sur l'histoire de la Papauté, l'ouvrage de Mornay est aussi œuvre de circonstance dédiée au Roi et d'esprit gallican. La citadelle représente «la prétendue Toute-puissance» de la Papauté, et le jésuite, le cardinal Robert Bellarmin, auteur du célèbre *Tractatus de Potestate Pontificis in Rebus Temporalibus* (Roma, ex typographia Bartolomæi Zannetti, 1610). Dénoncé à la Sorbonne, l'ouvrage de Bellarmin venait d'être condamné par le Parlement de Paris en novembre 1610.

Le frontispice n'est pas signé, non plus que la planche dépliant représentant le pape Paul V et ses «empires» insérée dans les éditions française et latine. Mais le portrait gravé de Mornay qui les accompagne porte la signature de L. Gaultier. Ce graveur originaire d'Allemagne, mais travaillant alors en France, est l'auteur de nombreux portraits de grands et de nobles français. La similitude du trait autorise à lui attribuer aussi le frontispice et la planche. Vus de près le visage et les cheveux du personnage de droite du frontispice sont remarquablement proches de ceux du portrait.

Une longue tradition d'interprétation biblique reposant sur la proximité des mots «Babel» (Babylone) et «balbal» (confusion), associait l'orgueil des bâtisseurs de la Tour et celui de la cité rebellée contre Dieu dont la ruine est prophétisée au chapitre 13 d'Isaïe. Dans la polémique protestante contemporaine du *Mystère d'iniquité*, Rome était désignée comme la «Nouvelle Babylone». Il est probable que le graveur a tiré parti, pour le dessin central du frontispice,

d'une estampe reprenant une des nombreuses représentations de la Tour de Babel peintes par des peintres flamands de l'époque: le dessin paraît s'inspirer de celui d'une estampe de Martin Valkenborch d'après un tableau de Lucas Valkenborch. Ce à quoi l'image renvoyait et son aspect prophétique ne pouvait échapper à des lecteurs imprégnés de culture biblique: la Tour figure la puissance papale et symbolise l'orgueil de Rome qui, telle la Tour de Babel et Babylone, sera bientôt détruite.

Une traduction anglaise du traité de Mornay, *The Mysterie of Iniquitie*, a été publiée l'année suivante à Londres par Adam Islip. La page de titre de la traduction est illustrée d'une gravure sur bois, de taille un peu réduite et adaptée de celle figurant sur les éditions de Saumur.

Jean-Paul PITTION, Trinity College, Dublin